

LES SERVICES ENVIRONNEMENTAUX

NETTOYAGE DE LA PLUS GRANDE VILLE DU MONDE

Pour les spécialistes canadiens qui tentent de se faire un nom au Mexique, l'occasion est alléchante.

M. Howard Goodfellow est président de Goodfellow Consultants Inc. (GCI), un cabinet d'ingénierie-conseil canadien spécialisé en environnement. Il est également professeur adjoint de génie chimique à l'Université de Toronto. Il offre des services d'ingénierie-conseil au Mexique depuis une douzaine d'années, ce qui fait de lui un intervenant respecté d'un des plus importants méga-projets environnementaux du Mexique.

Mexico est la plus grande ville du monde et le gouvernement entend également en faire une des villes les plus propres du monde. Il a, à cette fin, adopté une loi exigeant que tous les véhicules automobiles construits à partir de 1991 soient munis d'un convertisseur catalytique. Malgré tout, des sources fixes, c'est-à-dire les industries, demeurent les principales causes de pollution atmosphérique.

Une inspection périodique du *Secretaría de Desarrollo Social (SEDESOL)*, Secrétariat au développement social, a fait fermer plusieurs installations manufacturières et obligé nombre d'autres à installer des dispositifs antipollution. Malgré tout, environ 15 000 installations manufacturières de la région de Mexico continuent de polluer largement l'atmosphère. M. Goodfellow y voit donc de belles perspectives d'affaires en assainissement de l'environnement.

Ayant été appelé à travailler en étroite collaboration avec *SEDESOL* à l'élaboration des règlements sur la pollution de l'air pour les divers types d'industries, M. Goodfellow ne sous-estime pas l'amplitude du problème. Il possède également l'expertise nécessaire pour aider les industries à régler leurs problèmes de pollution atmosphérique. Sa connaissance des technologies de ventilation industrielle et de contrôle de la pollution atmosphérique s'applique tant aux anciennes qu'aux nouvelles installations. M. Goodfellow explore actuellement la possibilité de conclure des partenariats avec des entreprises mexicaines. «Lorsque j'ai commencé à travailler ici, au Mexique, je ne pouvais entrevoir le jour où le Mexique prendrait au sérieux la pollution atmosphérique. Voilà, ce jour est maintenant arrivé.»

En vertu de l'Accord nord-américain de libre-échange (ALÉNA) et d'autres accords connexes, le Mexique prendra les mesures nécessaires pour respecter les normes et les pratiques environnementales. Le marché de l'équipement et des services de lutte contre la pollution devrait augmenter de 15 pour 100 par année d'ici l'an 2000. Avec des ventes annuelles variant entre 10 et 20 millions de dollars canadiens sur le marché mexicain, le Canada détient de 3 à 5 pour 100 du marché mexicain de l'équipement de protection de l'environnement.

Le Mexique prend au sérieux la protection de l'environnement. Le gouvernement Salinas a fermé, en 1991, les plus grosses raffineries de pétrole du pays qui étaient de grands pollueurs. Cette fermeture a entraîné la perte de 5 000 emplois et coûté 5 millions de dollars US. Le gouvernement a également rendu obligatoire, toujours en 1991, l'installation de convertisseurs catalytiques sur tous les nouveaux véhicules automobiles.

Des milliers d'industries de Mexico et des environs ont été désignées comme des grands pollueurs et devraient offrir, avec les régions industrielles de Guadalajara et de Monterrey, des débouchés intéressants pour le savoir-faire des entreprises canadiennes spécialisées dans la protection de l'environnement. On peut, entre autres, citer les suivants :

1. L'utilisation rationnelle de l'énergie. À l'automne 1994, *Petróleos Mexicanos (PEMEX)*, la compagnie pétrolière nationale, a annoncé qu'elle redoublerait d'efforts pour faire une utilisation plus rationnelle de l'énergie en améliorant ses installations de traitement et de distribution de l'énergie. D'autres sociétés et gouvernements s'intéressent également aux mesures d'économie de l'énergie.
2. La gestion des déchets solides. Les déchets solides biomédicaux sont actuellement envoyés aux dépotoirs municipaux. Les nouvelles normes de collecte, de traitement et d'élimination des déchets biomédicaux ouvrent un marché prometteur pour les entreprises étrangères.
3. La gestion de l'eau. La qualité de l'eau relève maintenant, pour l'essentiel, des gouvernements municipaux mais les grandes sociétés commencent aussi à traiter leurs effluents. Les entreprises des secteurs privé et public devront passer des contrats pour obtenir les compétences techniques et les compétences en gestion dont elles ont besoin pour mettre en œuvre et gérer leurs projets de traitement des eaux usées.